

toujours les saints et le monde dans ce chemin où le Seigneur veut qu'ils soient. . .

«Je témoigne que si nous regardons vers la Première Présidence et suivons ses instructions, aucun pouvoir sur la terre ne peut arrêter ou changer notre orientation en tant qu'Église et, à titre individuel, nous obtiendrons la paix dans cette vie et nous hériterons de la gloire éternelle dans le monde à venir» (*L'Étoile*, mars 1873, p. 108).

D&A 81:6. «Si tu es fidèle jusqu'à la fin»

Cette révélation donnée à Frederick G. Williams ressemble à certains égards à une bénédiction patriarcale, car elle lui fait des promesses et lui accorde des bénédictions spéciales qui lui sont réservées à condition

qu'il soit fidèle, et lui donne des tâches précises qui l'aideront à parvenir à ces bénédictions. Mais pendant l'apostasie qui eut lieu en 1837 à Kirtland, Frederick G. Williams quitta l'Église. Une conférence d'anciens à Far West refusa de le soutenir comme membre de la Première Présidence, et à une conférence de mars 1839 il fut excommunié de l'Église. Heureusement il apparut environ un an plus tard pendant une conférence générale de l'Église et «demanda humblement pardon pour sa conduite [qu'il avait eue au Missouri] et exprima sa volonté de faire la volonté de Dieu à l'avenir» (*History of the Church*, 4:110). Sa demande fut acceptée et il fut rebaptisé peu après. Il mourut en 1842 à Nauvoo.

«Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis»

Section 82

Cadre historique

Smith et Sjodahl décrivent le cadre de cette révélation :

«Dans la révélation qui figure à la section 78, notre Seigneur commande à ses serviteurs de la Haute Prêtrise de s'organiser pour le profit temporel du peuple et commande au prophète Joseph, à Newel K. Whitney et à Sidney Rigdon d'aller de Hiram (Ohio) jusqu'au Missouri, de tenir un conseil avec les saints qui se trouvent en Sion à ce propos. Le prophète se mit en route le 1er avril 1832 accompagné de Newel K. Whitney, Peter Whitmer et Jesse Gause, et Disney Rigdon se joignit le même jour à eux à Warren. L'agitation de la foule à Kirtland due aux mensonges diffusés par les apostats était si intense que le prophète et ses compagnons évitèrent de traverser la ville. Quelques excités les suivirent jusqu'à Cleveland, mais la main protectrice du Seigneur fut sur ses serviteurs. Le capitaine qui les emmena à Louisville les protégea sur son bateau et leur donna leurs repas gratuitement. Ils arrivèrent le 24 avril à Independence et furent accueillis avec joie par les saints.

«Le 26 on convoqua un conseil général de l'Église. Le prophète fut reconnu comme président de la Haute Prêtrise, poste élevé auquel il avait été ordonné le 25 janvier 1832 à la conférence d'Amherst (Ohio). L'évêque Partridge lui souhaita la bienvenue au nom de l'Église.

«Ce fut l'occasion de régler un malentendu entre Sidney Rigdon et Edward Partridge, et l'unité et la paix régnèrent. Le Seigneur donna alors cette révélation (D&A 82)» (Commentary, pp. 488, 489).

Notes et commentaire

D&A 82:1. A quels «serviteurs» est-il pardonné?

Ce verset «concerne Sidney Rigdon et Edward Partridge. Même ceux qui se trouvent le plus haut parmi les dirigeants de l'Église ont leurs faiblesses humaines. Paul dut réprimander Pierre (Galates 2:11-13). Mais quand ils se pardonnent, Dieu leur pardonne. «Il est vrai que beaucoup de grands hommes s'égarèrent ; ils ont assez de noblesse pour reconnaître leurs erreurs ce qui augmente leur grandeur» (Orson Spencer)» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 489).

D&A 82:2. Pourquoi le Seigneur dit-il que beaucoup ont gravement péché?

Smith et Sjodahl notent que «Sidney Rigdon et Edward Partridge ne furent pas les seuls à s'être égarés ; tous avaient péché, certains gravement. La révélation ne donne pas de détails. Mais les historiens de l'Église remarquent que si les colonies de Sion grandissaient rapidement et étaient extrêmement prospères, beaucoup de saints n'obéissaient pas aux recommandations des Autorités. Certains refusaient de se soumettre à la loi de consécration, préférant acquérir leurs propres biens, et il en résulta de la jalousie, de la convoitise et une négligence générale du devoir. Certains grands-prêtres et anciens ignorèrent les sept présidents désignés comme responsables des branches de Sion, à savoir Oliver Cowdery, W. W. Phelps, John Whitmer, Sidney Gilbert, Edward Partridge, Isaac Morley et John Corrill, et prirent la direction entre leurs mains. De là l'avertissement : «Abstenez-vous du péché, de peur que de cruels jugements ne tombent sur votre tête.»» (Commentary, p. 489).

D&A 82:5. «Les ténèbres règnent»

Le mot «ténèbres» désigne ici, comme dans Jean 1:5, l'état du monde privé de la révélation divine. Il désigne l'erreur spirituelle et l'erreur morale. La révélation qui vient de Dieu donne la lumière, mais quand on rejette la révélation divine, l'Adversaire répand sa domination parmi les enfants des hommes» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 490).

D&A 82:7. «Les premiers péchés retourneront à l'âme qui pêche»

Le président Brigham Young a dit que «c'est le salut actuel et l'influence actuelle du Saint-Esprit qu'il nous faut tous les jours pour nous maintenir sur le chemin du salut. Quand quelqu'un refuse de se conformer aux exigences supplémentaires du ciel, les péchés qu'il avait précédemment commis reviennent sur sa tête, son ancienne justice le quitte et ne lui est pas imputée à justice; mais s'il a persévéré dans la justice et l'obéissance aux conditions requises par le ciel, il est sauvé tout le temps, par le baptême, l'imposition des mains et l'obéissance aux commandements du Seigneur et à tout ce qui est requis de lui par les cieux: les oracles vivants. Il est sauvé maintenant, la semaine prochaine, l'année prochaine et continuellement et est préparé pour le royaume céleste de Dieu à quelque moment que vienne son temps d'en hériter» (dans *Journal of Discourses*, 8:124).

D&A 82:10. «Moi. . . je suis lié quand vous faites ce que je dis»

Ce verset révèle une partie de la nature fondamentale de Dieu: la façon dont il traite avec ses enfants et la raison pour laquelle ils peuvent avoir confiance en lui. James E. Talmage a dit: «Le «mormonisme» m'a enseigné que Dieu se tient pour responsable devant la loi tout comme il attend de nous que nous nous montrions responsables devant elle. Il nous a donné l'exemple de l'obéissance à la loi. Je sais que dire une pareille chose aurait été une hérésie il y a quelques dizaines d'années. Mais nous avons la parole divine en la matière: «Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis; mais quand vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse» (D&A 82:10). Il agit par la loi et non par l'arbitraire ni par le caprice» (dans *Conference Report*, avril 1930, p. 96).

D&A 82:11,12. Pourquoi ces hommes devaient-ils faire alliance avec Dieu?

Les hommes cités appartenaient à l'ordre d'Enoch ou Ordre uni. En qualité de dirigeants de l'Église, ils devaient être des exemples pour tous les autres, montrant comment il fallait vivre la loi de consécration (voir aussi D&A 78:9-14; 82:20,21). «L'acte ou alliance» (D&A 78:11) auquel ils s'engageaient était celui de la loi de consécration. Ils devaient accepter de garder les lois et les règles de cet ordre en faisant une alliance solennelle avec le Seigneur. Le châtement pour infraction à cette loi était extrêmement grave (voir D&A 82:21; 104:8,9).

D&A 82:13,14. Comment Sion peut-elle croître en beauté?

Cette formule est symbolique. Le président Harold B. Lee en explique la signification:

«Sion, tel que le mot est utilisé ici, désignait indubitablement l'Église. A ce moment-là il n'y avait qu'un petit groupe de membres de l'Église qui commençaient à peine à se former en organisation, après avoir été durement traités par les ennemis du dehors. . .

«Pour être digne de porter le nom sacré de Sion, l'Église doit se considérer comme une fiancée parée pour son époux, comme l'écrivit Jean le Révélateur quand il eut la vision de la Ville sainte où demeuraient les justes, parée comme une fiancée pour l'Agneau de Dieu, son Époux. On nous décrit ici les rapports que le Seigneur désire voir son peuple entretenir pour être acceptable à notre Seigneur et Maître, tout comme une épouse se parerait de beaux vêtements pour son époux.

«La règle que doit suivre le peuple de Dieu pour être digne d'être accepté aux yeux de Dieu, est indiquée par le texte auquel j'ai fait allusion. Ce peuple doit progresser en beauté devant le monde, avoir une beauté intérieure que peut voir l'humanité comme un reflet de sa sanctification et de ses qualités inhérentes de sainteté. Les frontières de Sion, où pourront demeurer les justes et ceux qui ont le cœur pur, doivent maintenant commencer à s'élargir. Les pieux de Sion doivent être fortifiés. Tout ceci pour que Sion puisse briller en devenant de plus en plus diligente à exécuter le plan de salut dans le monde entier» (dans *Conference Report*, avril 1973, pp. 4,5; ou *L'Étoile*, octobre 1973, pp. 423,24).

D&A 82:17,18. «Vous devez avoir des droits égaux sur les propriétés»

Les notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 51:3 permettent de mieux comprendre ces versets.

D&A 82:19. Chacun cherchant l'intérêt de son prochain

Le président Joseph Fielding Smith explique ce commandement quand il écrit:

«Il est bien vrai qu'avant de pouvoir entrer dans le royaume céleste, nous allons devoir apprendre à vivre dans l'unité en ayant dans le cœur l'amour de nos semblables, désirant leur bien autant que le nôtre et ne nous donnant pas la préférence par rapport à eux. Le Seigneur donne ici à l'Église le plan et l'occasion de se préparer en obéissant à la loi céleste. Elle échoua et la bénédiction de pratiquer cette loi de la consécration dut être remise à plus tard parce que nous n'étions pas capables d'estimer notre prochain comme nous-même» (*Church History and Modern Revelation*, 1:322).

D&A 82:21.

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 78:12 expliquent l'expression «tourments de Satan».

D&A 82:22. Pourquoi est-il commandé à l'Église de se faire amie avec «le Mamon de l'injustice»?

«Le commandement du Seigneur que les saints devaient se faire «amis avec le Mamon de l'injustice» semble être une parole dure quand on ne la comprend pas correctement. Il ne s'agissait pas qu'en se faisant ami du «Mamon de l'injustice» les frères se livrent à ses péchés, le reçoivent dans leur sein, se marient avec lui ou s'abaissent à d'autres égards à son niveau. Ils devaient vivre de manière à assurer la paix avec leurs

ennemis. Ils devaient les traiter gentiment, être amicaux avec eux dans la mesure où c'était correct et où les principes de la vertu le permettaient, mais ne devaient jamais jurer avec eux ou boire ou festoyer avec eux. S'ils pouvaient faire taire les préjugés et se montrer disposés à commercer avec eux et à faire preuve d'un esprit de bonté, cela pourrait contribuer à les détourner de leur agreur. Le jugement devait être

laissé au Seigneur» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:323).

L'expression «Mamon de l'injustice» est tirée de la parabole du serviteur inique (voir Luc 16:11). On trouvera l'explication de cette parabole et de son importance pour les saints modernes dans les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 72:3,4.

Les lois de l'Église concernant les veuves et les orphelins

Section 83

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith décrit comment il reçut cette révélation :

«Le 27 nous traitâmes beaucoup d'affaires pour le salut des saints qui s'installaient parmi une population féroce d'émeutiers, comme les agneaux parmi les loups. Je m'efforçai d'organiser l'Église de telle façon que mes frères fussent finalement indépendants de toute gêne au-dessous du royaume céleste, grâce à des actes et à des alliances d'amitié mutuelle et d'amour mutuel.

«Le 28 et le 29 je rendis visite aux frères au-dessous de la Big Blue River dans la commune de Kaw à quelques kilomètres à l'ouest d'Independence et reçus un accueil comme n'en connaissent que les frères et les sœurs totalement unis dans la même foi et par le même baptême et soutenus par le même Seigneur. La branche de Colesville, en particulier, se réjouit comme les saints d'autrefois avec Paul. Il est bon de se réjouir avec le peuple de Dieu. Le 30 je retournai à Independence, me retrouvai en conseil avec les frères et reçus ce qui suit: [D&A 83]» (*History of the Church*, 1:269).

Notes et commentaire

D&A 83:1-6. Lois de l'Église concernant les veuves, les orphelins et les enfants

Étant donné que les veuves et les orphelins ont des problèmes particuliers, le Seigneur énonça explicitement les obligations particulières que l'Église a en ce qui concerne leur entretien. La prescription disant qu'une veuve pouvait rester sur son héritage et que les enfants devenus majeurs pouvaient avoir accès au magasin du Seigneur est une allusion à la loi de consécration (voir Enrichissement L, dans l'Appendice, qui traite de la façon dont les héritages étaient donnés).

Tout en indiquant la responsabilité de l'Église vis-à-vis de certains saints se trouvant dans des circonstances malheureuses, le Seigneur décrivit aussi la responsabilité fondamentale qu'ont les membres de la famille de prendre soin des leurs (voir D&A 83:2,4). Le président Spencer W. Kimball dit à propos du principe de l'autonomie :

«La responsabilité du bien-être social, émotionnel, spirituel, physique ou économique de chacun incombe



L'intendance des parents est à la fois temporelle et spirituelle

en tout premier lieu à la personne elle-même, ensuite à sa famille et troisièmement à l'Église, si elle en est un membre fidèle.

«Aucun vrai saint des derniers jours ne transférerait volontairement, alors qu'il est physiquement et émotionnellement capable, le fardeau de son propre bien-être ou celui de sa famille à quelqu'un d'autre. Tant qu'il le peut, sous l'inspiration du Seigneur et avec ses propres efforts, il pourvoira pour lui-même et pour sa famille aux besoins spirituels et temporels de la vie (voir 1 Timothée 5:8)» (*L'Étoile*, avril 1978, p. 118).